Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 37-38-39 | 2018

Comptes rendus des publications de 2014-2016

St John Simpson. "Sasanian Glass: An Overview"

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/47098>

DOI : 10.4000/abstractairanica.47098

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « St John Simpson. "Sasanian Glass: An Overview" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 74, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/47098> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.47098>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

St John Simpson. "Sasanian Glass: An Overview"

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

St John Simpson. "Sasanian Glass: An Overview" in Daniel Keller, Jennifer Price, Caroline Jackson (eds.). *Neighbours and Successors of Rome: Traditions of Glass Production and Use in Europe and the Middle East in the Later 1st Millennium AD*. 2014, p. 200-231.

- 1 Comme l'article l'indique, cet article offre une vue d'ensemble, excellente, sur la verrerie du monde sassanide, à partir du III^e s. de n.è. L'A, qui travaille sur le verre depuis des années, a rassemblé toute la production de vases en verre, surtout mésopotamienne et issues de quelques fouilles en Iran. Il a soigneusement organisé ces objets en une très riche illustration, selon les techniques (verre soufflé simple, verre soufflé moulé, souvent décoré de pincements, verres moulé taillé à froid, etc.) et selon une typologie, en une quinzaine de planches de dessins et de nombreuses photos. Il inclut dans son inventaire des verres sans provenance connue, conservés dans les musées. Dans le texte, il souligne que la Mésopotamie est bien un lieu important de production du matériau dans des sites hors des villes et de fabrication de vases probablement dans des ateliers urbains. À noter que si la plupart des vases parvenus jusqu'à nous proviennent surtout des tombes, c'est parce qu'ils se sont mieux conservés dans ce type de dépôt plutôt que dans l'habitat où ils sont retrouvés brisés. Les importations de la Syrie romaine (verres au natron) existent dans cette région et bien au-delà (Caucase et jusqu'à Merv) mais en quantité limitée dans la Mésopotamie septentrionale. Le verre oriental est peu exporté à l'ouest, dans le monde romain, mais beaucoup plus vers l'est jusqu'en Inde, via le golfe Persique.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon